

# BREDOUILLER

[Verbe]

Parler de façon précipitée et confuse, sans articuler.

(Par extension) : S'exprimer par écrit de façon maladroite.

Par extension) (Rare) : Parler un peu, et mal (une langue).

## Étymologie :

Selon le Dictionnaire d'étymologie française, ce verbe vient de l'ancien français *braidir* ou *bredir* : chanter, gazouiller, apparenté à *braire*.

Certains linguistes le rattachent au celtique *broe* : verbiage ou broiement. D'autres le rattachent à une racine germanique et le comparent à l'allemand *brodeln*, *braudeln*, *bradeln* qui exprime la même chose.

Enfin, *breter* c'est-à-dire parler comme un Breton, (donc, de façon incompréhensible pour un Français) de l'étymon *brittus* : breton. Voir **baragouiner** comme autre exemple.

*Il avait une façon à lui toute particulière de bredouiller ce qu'il avait gribouillé.* (Émile Gabouriau, *L'Affaire Lerouge*, 1866)

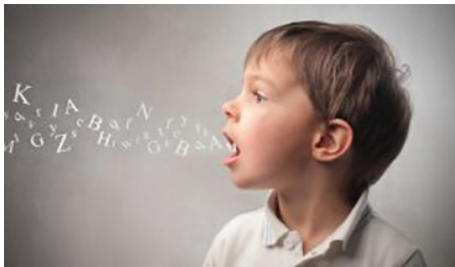


Illustration Le Fouille-Mot.

*On s'étonne qu'aucun écrivain, qu'aucun historien – sauf Quicherat – qu'aucun poète n'ait pu parler de Jeanne d'Arc, sans bredouiller misérablement.* (Léon Daudet, *Le Rêve éveillé*, 1926, p.122).

*Désirée bredouilla qu'elle aussi était sur le point d'agir de même* (Huysmans, *Les Sœurs Vatarad*, 1879, p.304).

*... elle en prenait son parti, allait s'asseoir au piano, d'un petit air décidé, et galopait son rondo, à la diable, bredouillant des passages, à d'autres pataugeant, s'interrompant, tournant la tête, disant avec un sourire : – Ah! je ne me souviens plus...* (Romain Rolland, *Jean-Christophe, Antoinette*, 1908, p.841).

